



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :  
Suisse . . . 6 fr. 3 fr.  
Autres pays . 8 » 4 » port en sus  
On s'abonne à tous les bureaux de poste

## ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne  
» de l'étranger . . 25 » »  
Minimum d'une annonce 50 centimes  
Les annonces se paient d'avance

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38<sup>a</sup>

### Du relèvement des prix de notre horlogerie et de l'extension de nos industries suisses.

Sous ce titre, l'un de nos concitoyens établi à Montevideo nous adresse une correspondance que nous reproduisons *in extenso*, certains que nous sommes d'intéresser nos lecteurs, en mettant sous leurs yeux les idées d'une personne bien placée pour connaître les besoins et les exigences des places commerciales sud-américaines, grâce à un long séjour fait dans un pays qui compte au nombre de nos principaux débouchés.

Nous ne discuterons pas les conseils techniques qu'il donne à nos horlogers; ils sauront certainement tirer parti de conseils dictés par une longue expérience et auxquels le résultat de comparaisons faites entre nos produits et ceux livrés par nos concurrents donne une réelle valeur.

Une chose nous frappe dans l'exposé que fait notre correspondant de ses idées sur cette question si vitale du relèvement de notre industrie: c'est la grande analogie qui existe entre les moyens qu'il propose et ceux que nous avons, à maintes reprises préconisés à cette place même; c'est aussi et surtout cette confiance dans le résultat d'une action commune, basée sur l'entente entre travailleurs, producteurs et capitalistes venant associer leurs forces en vue de réaliser ce but vers lequel tendent tous nos efforts; la rénovation de notre industrie horlogère.

Nous sommes placés pour connaître toutes les résistances que rencontre le groupement de nos forces industrielles et commerciales dont *La Fédération horlogère suisse* a pris la courageuse initiative, comme aussi pour entendre les objections de diverses nature que les opposants et les sceptiques formulent à l'envi. Et parmi ces objections, il en est une à laquelle on accordait d'autant plus de force qu'il était plus difficile d'y répondre et

qui consistait à dire que les efforts tentés pour organiser et régler notre production ainsi que pour relever nos prix de vente, étaient vus d'un œil très défavorable par les détenteurs de l'horlogerie suisse à l'étranger.

La lettre de notre correspondant, jette un jour tout différent sur l'impression produite sur eux par le mouvement de concentration des nombreux éléments de notre activité industrielle et commerciale; à ce titre, elle constitue, pour les organes de la Fédération horlogère, une sanction et un encouragement.

La question des renseignements commerciaux, si importante, si essentielle pour les exportateurs est examinée par notre correspondant avec toute l'importance qu'elle mérite. Il n'est que temps, en effet, d'arriver par un système permettant d'obtenir à bonne source des renseignements exacts et complets, à atténuer sinon à supprimer les risques considérables que courent les exportateurs d'horlogerie et qui se traduisent trop souvent par des ruines et par des désastres.

Cette partie du problème a été trop longtemps négligée et notre imprévoyance native aidant, nous en sommes arrivés à un état d'insécurité qui paralyse l'extension de notre commerce au dehors. Que peut être le rôle de l'Etat dans le développement de nos relations commerciales dans les pays d'outre-mer; et dans quelle mesure pourrait-on demander le concours effectif des représentants officiels de la Confédération? Notre correspondant répond en proposant un système complet qui, tout en favorisant l'émigration d'un certain nombre de familles résoudrait, selon lui, la question si importante des renseignements commerciaux.

Certes, l'Etat peut et doit utilement intervenir dans tout ce qui est de nature à assurer le sécurité de notre commerce extérieur et à développer les sources de

la prospérité nationale; aussi l'idée de la création de consuls de carrière, a-t-elle été accueillie avec faveur dans le monde des affaires et l'on peut espérer que, dans un avenir plus ou moins éloigné, la représentation et la sauvegarde de nos intérêts généraux à l'étranger seront mis entre les mains d'agents préparés par des études spéciales à nous rendre d'incontestables services que nous ne saurions exiger, dans la même mesure du moins, de nos représentants actuels.

C'est croyons-nous, plutôt par cette création que par un système qui présenterait de grandes difficultés d'application, que l'on pourra donner satisfaction au vœu si légitime de notre correspondant.

La constitution des fabricants d'horlogerie suisses en une vaste association commerciale procède d'une idée fort juste en soi; malheureusement, l'expérimentation qui en a été faite en petit il y a quelque vingt-cinq ans, a laissé des souvenirs qui ne constituent pas un encouragement à tenter de nouveau l'aventure. Nous n'en concluons certes pas qu'une expérience mal réussie, doive condamner à jamais le principe de l'association appliqué aux exportateurs de l'industrie horlogère. Bien au contraire, les avantages qui résulteraient d'une action en commun, basée sur la connaissance approfondie des marchés horlogers et sur une certaine unification des prix dans les produits similaires sont incontestables. Il y a là un vaste champ d'étude pour le syndicat des fabricants d'horlogerie en voie d'organisation; mais la question est-elle suffisamment mûrie pour que l'on puisse songer à la faire prochainement entrer dans une voie pratique? Il est permis d'en douter.

Une chose reste acquise; c'est que l'on comprend, dans les pays d'exportation comme chez nous, la nécessité d'assurer, par le groupement solidaire de nos forces, la suprématie de l'horlogerie suisse.

Aussi les idées exprimées par notre correspondant sont-elles un précieux encouragement donné à ceux qui, mus par une même pensée de dévouement à la cause de notre industrie nationale, travaillent à l'organisation des syndicats horlogers.

\* \* \*

Monsieur le rédacteur,

La concurrence sous toutes les formes, et les moyens de la combattre est toujours une question d'actualité; l'expérience que j'ai été à même de faire de celle dont souffre notre industrie horlogère, m'a engagé à vous demander la publicité dans les colonnes de votre journal, pour l'exposé cité dessous sur : les avantages qui nous restent sur nos concurrents, le moyen de nous les conserver, celui de nous ramener le monopole qu'on cherche à nous ravir, et enfin celui d'arriver si possible à maintenir les prix et la valeur de notre horlogerie sur les marchés étrangers.

Je constate journellement que ce qui, jusqu'à présent, a bridé nos concurrents, c'est la quantité de chronomètres et de montres avec bulletin de 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classe que nous pouvons fournir à des prix impossibles pour eux, ainsi que les perfectionnements continus apportés dans la fabrication de notre montre courante, qui, livrée au plus bas prix, les pousse à une lutte désespérée. La victoire restera au plus persévérant.

Pour conserver nos avantages et nous ramener le monopole, je conseillerais à tous nos horlogers, genre courant, de ne jamais mettre des spiraux plus grands que la moitié du balancier, observer qu'ils soient toujours bien centrés et posés bien plat avec goupilles de raquette serrées. C'est d'une grande importance pour le rhabilleur, le réglage est plus exact, j'ai vu des montres d'or faire jusqu'à 2 minutes de variation uniquement à cause de la dilatation de spiraux posés trop grands.

Veiller à ne pas faire des pivots trop petits à l'axe du balancier et à bien soigner la pierre. Un petit pivot ne donne pas l'isochronisme; par exemple, pour une montre 18 lignes, il faut mettre un balancier fort, avec pivot N° 10, autrement les pivots cassent facilement et souvent les rhabilleurs ne savent pas les remplacer exactement. La montre-chronomètre ne répondant plus à la marche de son bulletin est perdue, elle descend ainsi au rang de montre simple; chose fâcheuse et qui semble donner raison à nos concurrents qui prétendent que les bulletins d'observation ne sont qu'une affaire de commerce et qu'ils s'obtiennent à volonté.

Le particulier a confiance en son horloger, mais si la montre bonne au début, vient à faire de forts écarts, il ne la recommande pas, tandis que si la montre d'un concurrent marche bien, c'est lui qui prend la vogue par la seule recommandation du particulier.

Il n'est donc aucun détail à négliger pour conserver à notre horlogerie sa valeur et son prix.

Les bureaux de renseignements actuels ne répondent qu'imparfaitement à leur but; les renseignements obtenus sont trop souvent incomplets et peu fidèles. Il me semble possible de parvenir à créer un système préférable en employant à ce but certaines familles émigrantes préparées pour cela.

Bien des communes comptent parmi leurs ressortissants des familles pauvres, mais très braves qui seraient heureuses d'émigrer avec la certitude d'une position assurée. Le Conseil fédéral pourrait traiter de leur émigration avec leur commune, mais avant de conclure définitivement, un représentant de confiance serait délégué pour examiner sérieusement

les sujets destinés à la cause commerciale, puis le conseil correspondrait avec ses consuls pour l'établissement de ces familles. Avant leur départ elles seraient assermentées de se dévouer au service de la mère-patrie, et de communiquer régulièrement au Conseil tout ce qui se passerait en fait de commerce.

L'Etat choisirait et entretiendrait à ses frais les enfants les plus capables de ces familles, pour leur faire faire un cours de commerce et apprendre la langue des pays où ils devront travailler; pendant ce temps leurs parents chercheraient à leur trouver des places de commis dans les principales villes des pays qu'ils habiteraient.

Nous aurions ainsi bientôt par leur moyen un système de renseignements, nouveau, sûr, et au service exclusif de toutes nos industries suisses. Un journal commercial paraîtrait mensuellement, et nos jeunes agents seraient tenus de répondre à un questionnaire que le Conseil fédéral adresserait chaque année à ses consuls.

Les questions porteraient sur :

Sur les nom des principales maisons du pays;

Leur nationalité,

La provenance de leurs marchandises;

L'exportation et l'importation du pays, etc., etc.

Tous ces renseignements comparés, et reconnus répondant au but poursuivi, il serait fait une étude de la possibilité d'établir, dans chaque grande ville, une maison d'introduction réunissant tous les produits des fabricants suisses qui se seraient constitués en une vaste société commerciale. Ce serait comme une espèce de grand dépôt sous la surveillance d'un gérant, chaque fabricant pourrait y placer les marchandises appropriées à la vente du pays, et les détaillants y trouver ce dont ils ont besoin; on éviterait ainsi les transactions intermédiaires entre fabricants et détaillants.

Ce mode d'être présent partout, et d'offrir avec prix inférieurs, est le seul moyen de conquérir à nous tous les grands marchés, et d'écarter nos concurrents. Ici les Américains ont essayé à maintes reprises d'établir des dépôts, mais n'ont pu résister, la montre suisse étant relativement très bonne, et bien meilleur marché.

C'est donc une place perdue pour eux.

S'il y avait déjà dans certaines villes des maisons suisses de dépôt, établies dans ce genre, la proposition pourrait leur être faite d'entrer dans la Société commerciale suisse et d'en accepter le dépôt général. La société y trouverait son avantage en ce que la maison connaîtrait déjà le mode d'écoulement et ses marchandises. Pour le contrôle, un agent de la Société commerciale serait adjoint à la dite maison.

En cas de refus, on aurait recours à ceux de nos émigrants attirés au service des renseignements, pour trouver et louer un emplacement avantageux pour le dépôt où l'on enverrait les produits en quantité raisonnable pour ne pas provoquer un encombrement et s'exposer à un long chômage.

Chaque année les inventaires seraient faits par un gérant spécial, et ils seraient contrôlés par un autre gérant.

Une exploitation de ce genre amènerait un écoulement assuré, sans transactions secondaires, donnerait une seule dépense générale, et offrirait une plus grande sûreté au capital.

Le capitaliste et le travailleur ne pouvant se passer l'un de l'autre, il faut travailler à la réunion et à l'entente de leurs forces respectives, et déterminer une confiance réciproque, qui est aussi une des conditions sérieuses du soutien de la lutte. Par le travail isolé, le capitaliste ne réalise jamais qu'une partie infé-

rieure d'un revenu que l'association rend plus abondante.

Encourager la confiance des uns, l'espérance et le travail des autres, est un devoir pour tous les citoyens d'une même patrie.

Je ne me dissimule pas que de l'exposé ci-dessus, tout ne sera pas admis, mais on y trouvera, j'espère, des vues utiles et praticables. Le temps presse, chaque nation cherche à accaparer le marché sur les places d'exportation; la plus intelligente et la plus habile l'emportera, et, une fois sa réputation établie, il sera difficile de la lui disputer.

En vous remerciant, Monsieur le rédacteur, pour le bon accueil que vous voudrez bien faire à ces lignes, je vous présente, etc.

L. F. L.

### Un exemple à imiter.

On se plaint et avec raison des fabricants d'horlogerie qui, ne pouvant pas lutter contre la concurrence par la bonne qualité ou le bon goût de leurs produits, s'ingénient à trouver le moyen de faire des baisses de prix que le manque d'union et d'entente des ouvriers leur permet trop souvent de réaliser.

Mais les fauteurs de baisses ne sont pas toujours des fabricants et il arrive aussi que des ouvriers, au risque de porter un grave préjudice à leurs camarades, viennent offrir leur travail à des prix qui ne leur sont pas demandés.

On fait généralement bon accueil aux offres de cette nature et le fabricant, s'autorise parfois de ces défaillances, pour faire descendre les prix payés au personnel qu'il emploie au niveau de ceux qui lui sont offerts. Heureusement que les ouvriers agents de la baisse, ne rencontrent pas partout l'accueil qu'ils se croient en droit d'attendre; c'est ce que démontrera un fait qui vient de nous être signalé et dont nous croyons devoir donner connaissance à nos lecteurs.

Nous en avons été nanti par une lettre collective des ouvriers de MM. Steiner frères, à la Neuveville.

Un ouvrier, dont nous taisons le nom pour ne pas lui faire de la réclame, s'était organisé pour produire des démontages et remontages, à des prix si inférieures à ceux payés au personnel du comptoir et s'offrait pour en faire de telles quantités, qu'il eût été des plus avantageux pour le fabricant d'accepter ses offres. Il se présenta donc au comptoir avec l'assurance d'un homme sûr de son affaire; aussi grande fut sa surprise quand, au lieu de s'en retourner chez lui les bras chargés de cartons, il dut prestement s'esquiver sur une énergique injonction qui lui fut faite par les chefs de l'établissement.

Accompagné par les épithètes les moins flatteuses, ce gâcheur n'ira plus s'offrir au rabais... chez MM. Steiner frères du moins.

Si tous les travailleurs au rabais recevaient un semblable accueil partout, la lutte contre la baisse serait singulièrement facilitée.

*C'est un bon exemple à imiter.*

### NOUVELLES DIVERSES

**Marques anglaises.** — La chambre de commerce de Londres, a adressé, en date du 30 octobre 1887, une circulaire aux chambres de commerce des colonies anglaises les invitant à provoquer l'adoption de mesures permettant l'application aux colonies des dispositions de l'acte sur les marques des marchan-



disées de 1887; les réponses à ces circulaires arrivent maintenant.

Elles indiquent, qu'ensuite de démarches faites auprès des parlements des colonies, ceux-ci s'adresseront à la métropole en vue d'obtenir qu'il soit donné satisfaction au vœu exprimé par les chambres de commerce.

Il y a lieu, pour les exportateurs suisses, de suivre la marche de ce mouvement avec la plus sérieuse attention.

**Affaire Roth & Cie.** — Le Grand Conseil soleurois a prononcé la responsabilité de l'ancien Conseil d'administration et de la Direction de la Banque hypothécaire, pour la totalité de la perte éprouvée par cet établissement dans la débacle de la maison Roth et Comp. à Soleure. Il s'agirait d'une somme supérieure à 1,000,000 de francs.

Les débats de l'affaire Roth ont commencé aujourd'hui devant le Jury.

**Exposition de Paris, 1889.** — Dans une réunion de la commission centrale de l'exposition de Paris 1889, tenue à Berne le 12 avril courant, le commissaire neuchâtelois pour la classe «horlogerie», M. le conseiller d'Etat Comtesse, a demandé qu'une place supplémentaire fût réservée dans cette classe aux exposants horlogers qui viendraient encore déclarer leur participation dans un délai maximum de 10 à 15 jours. Cette demande a été admise par la commission, et dès lors les inscriptions de nouveaux exposants peuvent être encore reçues actuellement. Messieurs les exposants qui voudraient profiter de ce dernier sursis sont instamment priés de faire parvenir, sans aucun retard leur demande d'inscription à Messieurs les commissaires cantonaux respectifs. Nous rappelons que ces commissaires sont: MM. Robert Comtesse, à Neuchâtel, E. Francillon, à St-Imier, et J.-E. Dufour, à Genève.

Considérant les conditions très favorables pour les exposants qui résultent des subventions officielles, il est permis d'espérer que nos industriels auront à cœur de réunir leurs efforts pour soutenir, dans une exposition collective de l'horlogerie suisse, — collectivité n'excluant pas toutefois le principe de la récompense individuelle, — l'honneur du pavillon national horloger.

Secrétariat de la Société internationale des industries du Jura:  
James Perrenoud.

— On dit dans le Pays de Porrentruy (numéro de dimanche):

«Une nouvelle qui a jeté beaucoup d'émoi sur notre place est celle de la liquidation de la Banque Stüssi.

«Cet établissement, qui a joui à un certain moment, d'un crédit considérable, a suspendu ses paiements. Lundi prochain, une réunion des intéressés est convoquée pour prendre connaissance de la situation. Nous ne nous ferons pas l'écho de tous les bruits contradictoires, et en général assez fâcheux, qui circulent dans le public.»

Les Inconvénients du cumul des professions.

Bienne, le 14 avril 1888.

Monsieur le rédacteur de *La Fédération horlogère* à Bienne.

Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance que, dans sa réunion du 12 avril courant, le Comité de la section biennoise du syndicat des repasseurs, démonteurs et remonteurs a pris, à l'unanimité, la décision de proposer à la prochaine assemblée générale de la section, qu'il soit pris des mesures pour engager les ouvriers horlogers à ne plus acheter aucune marchandise chez

M. B. Schwob aîné,  
marchand-tailleur à Bienne.

Cette décision est basée sur des révélations contenues dans le N° 6 de l'année courante de la *Schweizerische Uhrmacher-Zeitung* concernant les ventes faites à vil prix par le dit Schwob aîné dans la Suisse allemande où il se fait passer pour un grand fabricant d'horlogerie.

Nous engageons tous les syndicats horlogers à prendre une mesure semblable à la nôtre.

Agréez, Monsieur le rédacteur, nos bien sincères salutations.

Le Comité.

Changes		DEMANDÉ	OFFERT
France	à vue	100 10	100 15
Bruxelles	»	100 10	100 20
Italie	»	98 1/2	99
Londres	»	25 27 1/2	25 32 1/4
Amsterdam	»	209 7/8	210 1/2
Allemagne	»	124 20	124 30
Vienne	»	199	200
16 avril	COURS DES MÉTAUX		16 avril
280	Argent		280 50

**Les sociétés, associations et corporations de fabricants, de patrons ou d'ouvriers sont informées que le journal rendra compte des décisions de quelque importance prises dans leurs assemblées. — Un exemplaire du règlement de chaque société horlogère sera aussi reçu avec plaisir.**

**Prière d'adresser les communications à la Rédaction de la FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE, à Bienne.**

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

## VILLE DE GENÈVE

Le Conseil administratif met au concours la place de maître pour l'enseignement de la fabrication de l'horlogerie par les procédés mécaniques, dans l'école d'horlogerie de la Ville de Genève.

L'inscription est ouverte jusqu'à fin avril courant.

On peut se procurer le cahier des charges de cet emploi au secrétariat du Conseil administratif. (H2462X) 372

## FABRICATION DE MONTRES SOIGNÉES

Demandez MARQUE le Canard

SPÉCIALITÉ de REMONTOIRS

18, 19 et 20 lignes

Garantis

OR, ARGENT DÉPOSÉE PLAQUÉ & MÉTAL

avec cache-poussière et échappements ancrés, à renversements Breguet et spiraux Paillard, Palladium non magnétique, breveté s. g. d. g., accompagnés de bulletins de marche de l'Observatoire cantonal. PRIX MODIQUES 329

Exportation Vente en gros H<sup>RI</sup> CODONET Pour la Suisse vente au détail

58, Quartier-Neuf — BIENNE — Café du Pont, 58

## HOTEL DE BIENNE

(BIELERHOF)

317

vis-à-vis de la gare

Établissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce, touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes — Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.

Se recommande C. RIESEN-RITTER, propriétaire.

## CONTREFAÇON DE MARQUE DE FABRIQUE

La fabrique de boîtes de montres

SCHLATTER & FLOTRON

à Madretsch

signale aux intéressés à l'industrie horlogère le fait que sa *marque de fabrique* — une locomotive — étant souvent imitée, elle livrera à la rigueur des tribunaux les individus coupables de cette contravention.

### UNE RÉCOMPENSE

sera donnée, après jugement rendu, à toute personne qui fournira à la maison sus-nommée, des renseignements exacts et précis sur les contrevenants. 315

T É L É P H O N E

ARNOLD HUGUENIN

45, Rue du Progrès, 45

CHAUX-DE-FONDS

HORLOGERIE COMPLIQUÉE

Répétitions quarts et minutes, avec tous genres de complication, grandes sonneries quarts et minutes, quantités perpétuels, chronographes avec compteurs minutes.

Toutes mes répétitions sont réglées aux températures

et peuvent obtenir des bulletins à l'observatoire

T É L É P H O N E

A céder, commerce d'horlogerie en gros, possédant une clientèle très étendue dans tous les pays. Affaires, 600 mille francs par an avec peu de capitaux.

Occasion exceptionnelle, conditions très avantageuses.

Adresser les offres sous H. 90 Ch., MM. Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds. 376

### Mécanicien

sérieux, connaissant l'outillage moderne pour la fabrication de boîtes, trouverait emploi stable.

Adresser les offres au journal avec copie de certificats. 373

### COMMIS-CORRESPONDANT

On demande un bon commis pour la correspondance française, allemande et, si possible, anglaise. Entrée immédiate. Adresser les offres à Messieurs Louis BRANDT & fils, Usine de la Gutzwiller, à Bienne. 370

### Poids pour pendules

Le soussigné livre des poids en forme de pives, avec canelures et polis, de 750, 1,000 et 1,250 grammes ou plus; brut (bronzé) à prix réduits. Par 50 kil., à 33 cent. (brut, 34 cent.) franco contre remboursement. 375

Heimgartner-Weber, Baden.

FABRICATION D'HORLOGERIE

### J. RUFENER

26, Rue du Parc, 26

CHAUX-DE-FONDS

Spécialité petites montres de 7 à 10 lignes 347

### MONTRES SOIGNÉES

POUR DAMES

LA COLOMBE 302

DIPLOME MÉDAILLE  
Zurich 1883 Anvers 1885

Mouvements cylindre de 8 à 13 lignes

et ancrés de 10 à 13 lignes

avec

BOITES VARIÉES ET FANTAISIE

### H<sup>RI</sup> THALMANN

Téléphone BIENNE Rue Neuve 64 b

Neuchâtel 290

L<sup>s</sup> Glaucque-Racine, Graveur,

Ouvrage soigné et prompt.

Marques de fabrique. Enregistrement pour montres de boîtes et autres.

### POINÇONS

FABRICATION

de

### CADRANS EN TOUS GENRES

### G. PFUND & FILS

BIENNE 286

### MOTEURS A GAZ ET AU PÉTROLE

Dépense 20 c. par heure et p. cheval

Demandez tarif à

J.-E. BOETTCHER

339 Ingénieur à Genève

### LE RUBIS

Huile extra fine p. montres

G. MILLO HAU

Chimiste, PARIS

L'huile Rubis est spécialement préparée pour les montres; elle est inoxydable, insaponifiable, imputrescible, elle ne sèche pas, ne forme ni crasse ni cambouis et ne se congèle jamais, même par les plus grands froids.

Dépôt général pour la vente en gros

chez MM. Henri Picard et frère

11, rue Bergère, Paris.

26 et 27, Bartlett's Buildings, Londres.

12, rue Léopold-Robert, Chaux-de-Fonds (Suisse). 305

Echantillons gratuits à la disposition des marchands de fournitures d'horlogerie.

### MALADIES DE POITRINE

Phthisie pulmonaire, bronchites, catarrhes chroniques, asthme, affections du larynx et de la gorge. Maladies du cœur. Cancer. Clinique spéciale, unique en Europe. Guérison sûre, même dans les cas les plus sérieux, par un traitement nouveau, véritablement spécifique, reconnu supérieur à tous les autres, dont milliers de guérisons et six années d'expériences comparatives dans les hôpitaux de France, de Russie, d'Angleterre, d'Autriche, etc., etc., ont prouvé jusqu'à l'évidence toute la puissance et la haute valeur curative.

Méthode particulière de MM. les professeurs Ferruaz, Saunderson, Williams, Dujardin, Beaumont. Consultations par correspondance et instructions en français. Ecrire franco avec timbre pour la réponse à M. le professeur 306

G.-U. FERRUAZ,

Dr-méd. à Zurich.

LE 236  
Grand Magasin de Plumes et Edredons



MEYER  
REIDEN (Lucerne)

envoi contre  
remboursement  
franco de port et  
d'emballage de  
BONNES PLUMES

Fraîches et épurées à 0 65, 0 90, 1 10, 2 —, 2 50, 3 20 et 4 fr. le 1/2 kil. — Edredon à 3 20, 4 75, 5 50 à 10 fr. le 1/2 k. — On attire l'attention des acheteurs sur une plume de canard légère et duveteuse à 2 fr. le 1/2 k. Toutes les plumes sont épurées à la vapeur, système recommandé par MM. les Médecins.

TÉLÉPHONE

Usine hydraulique

TÉLÉPHONE

### FABRIQUE DE GALONNÉ

Pendants, anneaux, couronnes, assortiments ovales et Louis XV en tous genres

ARTICLES POUR BOITES ACIER 366

Spécialité de galonné pour couronnes — 800<sup>mm</sup> plein contrôle allemand

### ED. RACINE & FILS

SAINT-IMIER — BIENNE

Pour conserver et maintenir les Parquets de bois dur, planchers de sapin, escaliers de bois, employez la

### RÉSINOLINE-LA-CLAIRE

Exiger la marque  
aux deux hiboux



Exiger la marque  
aux deux hiboux

Cette excellente préparation entretient admirablement le bois, auquel elle donne de la dureté. Elle empêche pendant un très long temps la formation de la poussière sur les planchers et rend ainsi un service à l'hygiène des habitations. Elle se laisse étendre facilement au moyen d'un chiffon de laine et sèche immédiatement sans laisser d'odeur. On l'emploie pour enduire et conserver les parquets et planchers des locaux où l'on circule beaucoup, comme les Fabriques, Ateliers, Bureaux, Magasins, Cafés-Restaurants, Salles d'écoles, etc.

Rabais par forte quantité.

348

Dépôts à la Chaux-de-Fonds, MM. Alex. Stauffer, rue de l'Hôtel-de-Ville; Alb. Breguet, rue du Temple allemand; Verpillat, négociant. — St-Imier, J. von Gunten. — Neuchâtel, Alf. Zimmermann. — Cormondrèche, William Dubois. — Fleurier, Margot-Vaucher. — Ste-Croix, Emile Recordon. — Bienne, J. Graedel, Pasquart.

Usine de Produits chimiques, La Claire, LOCLE

### ÉTUDES D'AVOCAT ET DE NOTAIRE

### MM<sup>es</sup> H. HODLER & J. STEFFEN

19, Rue Neuve BIENNE Rue Neuve, 19

Renseignements juridiques et commerciaux. Représentation dans les faillites. Procès. Encaissements. Recouvrements. Passation d'actes. Rédaction de contrats d'association et autres. Ecritures consciencieusement tenues de toutes affaires se rattachant à l'exercice de nos professions.

313

H. HODLER & J. STEFFEN.



### GRAVURE SUR BOIS

et

### CLICHAGE

### A. E. ULLMER & C<sup>ie</sup>, BERNE

Ateliers de Xylographie, Galvanoplastie et Zincographie

CLICHÉS pour annonces, circulaires, prix-courants, catalogues, cartes d'adresse, en-têtes de lettres, marques de fabrique, etc. 178

EXÉCUTION SOIGNÉE — PRIX MODÉRÉS